



Guide évolutif de
La Marie Debout

La Géante

En 2007, un comité composé de quelques participantes, de la stagiaire et de notre artiste en résidence a imaginé puis créé ce qui allait devenir une représentation concrète de La Marie Debout, soit La Géante. Les participantes au projet ont inscrit *Fortes et fières* sur son kimono puisque c'est ce que les femmes ressentent suite à leur fréquentation de La Marie Debout.

Introduction	4
Le territoire et les femmes de La Marie Debout	8
Les assises et les fondements	10
Féminisme! Mais quel féminisme ?	10
L'éducation populaire autonome féministe (ÉPAF)	14
La place de l'art communautaire engagé	16
D'un projet d'art à l'autre	18
Les pratiques et les approches à travers les principaux volets du centre	20
L'accueil et le milieu de vie	20
L'informel	22
Un milieu sécuritaire	24
Des rencontres improbables	26
La réduction des méfaits	30
La confidentialité et le partage d'information	32
Les habiletés essentielles pour l'intervention en milieu de vie	34
Les activités éducatives et les actions collectives	36
Les activités éducatives	36
Les actions collectives	38
La vie associative et démocratique	44
Le sentiment d'appartenance	46
Les apprentissages de la vie démocratique et associative	46
Les lieux d'implication	48
La vie d'équipe	50
Conclusion	56
Annexes	58
A. Code de vie de La Marie Debout	58
B. Organigramme des instances de La Marie Debout	60
C. Affiliations et implications de La Marie Debout	62
D. Les documents compagnons	64
Souces et références	66
Crédits	68

Handwritten notes on a page with horizontal dashed lines. The notes are mostly illegible due to blurring.



Tout au long de ce guide évolutif des espaces sont mis à votre disposition pour que vous puissiez y noter vos questionnements, vos besoins d'échange ou d'approfondissement, vos envies d'en apprendre davantage, de pousser plus loin certains éléments, etc.

Vos réflexions sont importantes pour La Marie Debout !

En principe, la Marie pratique : guide évolutif de La Marie Debout

Introduction¹

Dans un contexte changeant à La Marie Debout (LMD) où des travailleuses expérimentées quittaient le centre, l'idée de mieux soutenir les travailleuses en palliant le manque d'outils et de documentation mis à leur disposition s'est imposée. C'est pourquoi l'équipe de travail a déposé au ministère de la Famille et de l'Égalité des genres un projet intitulé *La Marie Debout, lieu d'émergence de leaders positives tournées vers le futur*. L'intention est de pouvoir léguer ou partager tous ces savoirs cumulés et façonnés au fil des années par toutes les femmes qui en ont marqué l'histoire. Les pratiques se tissent dans les allers-retours entre les travailleuses, les stagiaires et les femmes qui fréquentent le centre ou s'y impliquent. La réalité des femmes de La Marie Debout colore les choix de pratiques et les fait évoluer. La volonté avec ce document est également d'exprimer la singularité de La Marie Debout, l'esprit du travail et la culture organisationnelle du centre.

4

En fait, le souhait est de pérenniser les pratiques d'intervention féministe développées au fil du temps ou encore de mettre à l'écrit l'esprit et l'intention des façons de faire auprès des nouvelles travailleuses, stagiaires et administratrices. Ultimement ce document, nous l'espérons, assurera la transmission et l'intégration des principes de base, comment on met en action ces principes d'égalité, d'inclusion et de démocratie. Ce sont des principes accompagnés de pratiques dynamiques et qui distinguent l'approche spécifique et particulière de La Marie Debout. Nous avons tenté d'illustrer le plus fidèlement et concrètement possible nos pratiques définies comme étant égalitaires, inclusives et démocratiques selon notre approche et nos valeurs² féministes. Nous tendons toujours et constamment vers cet idéal.

1. Avis aux lectrices, nous vous informons qu'une liste des *Documents compagnons* est présentée à la fin du guide. Aux nouvelles travailleuses, il serait adéquat d'avoir en main ces documents lors de votre lecture.

2. Nos valeurs sont celles incluses dans la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. Cette Charte, tout comme l'énoncé de vision de La Marie Debout, est fondée sur l'égalité, la liberté, la solidarité, la justice sociale et la paix. Pour la Charte détaillée, voir le lien dans *Documents compagnons*.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Cependant, comme nous acceptons les essais-erreurs et que nous faisons preuve d'autocritique, par des autoévaluations continues, nous avons relevé quelques pièges possibles et défis que vous verrez tout au long du document. (Voir nos encadrés rouges au fil des pages.)

Fidèle à la pratique de La Marie Debout, ce document est le résultat d'un travail de mise en commun de personnes de différents horizons (nouvelles travailleuses ou anciennes, administratrices, femmes impliquées à La Marie Debout, lectrices extérieures, accompagnante). Ce processus s'est déroulé sur une période d'un peu plus de deux ans, dans un contexte de pandémie et « post-pandémie ». Toutes sont fières de vous le présenter.

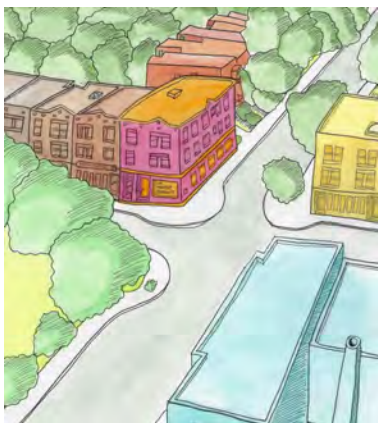
À sa lecture, vous serez à même de constater que ce document n'est pas figé dans le temps. Il évoluera selon les différents contextes ou nouveaux concepts qui viendront influencer les pratiques. Ce n'est donc pas une recette, mais plutôt des ingrédients de base. C'est en côtoyant La Marie Debout ou en y travaillant que l'on contribue à cette coconstruction, en y apportant son épice ou son grain de sel.

Bonne lecture!

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Le territoire et les femmes de La Marie Debout



De façon générale, nous pouvons affirmer que la majorité des femmes qui fréquentent le centre provient du quartier Hochelaga-Maisonneuve. Leur âge varie de 50 ans et plus. Une infime partie des membres se situe en deçà de la cinquantaine. Bien qu'historiquement Hochelaga-Maisonneuve était un quartier à large proportion d'ouvriers, nous constatons que l'embourgeoisement s'y installe, nous n'y échappons pas. Les femmes proviennent autant de classe privilégiée moyenne que de classe ouvrière populaire. Pareillement, elles sont de niveaux de scolarité divers, tant universitaire qu'avec un faible niveau de littératie.

8



Ce qui fait la singularité du centre, c'est sa situation géographique. La Marie Debout est ancrée au cœur d'un secteur particulier. Dans cette partie du quartier, on y retrouve une certaine concentration de femmes à risque d'itinérance, de femmes de la rue. Conscientes que La Marie Debout est le seul groupe non mixte dans le quartier et afin de permettre à toutes celles issues de différentes classes de la société de se sentir accueillies, l'équipe de travail a dû au fil du temps mettre en place différentes stratégies. La principale intention est que toutes se sentent invitées à fréquenter le centre. Avec le temps, ces stratégies³, par exemple des affiches ou dépliants spécifiques, ont porté fruit et, depuis, c'est de façon régulière que les femmes marginalisées osent entrer dans le centre et y revenir.

Nous tenons à souligner que les terres sur lesquelles nous sommes établies font partie du territoire traditionnel non-cédé des KANIEN'KEHÁ:KA qui a longtemps servi de lieu de rassemblement et d'échanges entre les nations.

Ce qui est émouvant, c'est d'être témoin, dans le milieu de vie ou dans la cuisine, d'échanges entre femmes provenant de milieux tellement différents, qui se rencontrent et osent converser, sans jugement. C'est la touchante interaction entre deux humaines que nous nous plaisons à nommer les *rencontres improbables*.

3. Nous en décrivons quelques-unes plus loin dans le document, dans la partie «L'accueil et le milieu de vie ».

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Les assises et les fondements

Féminisme ! Mais quel féminisme ?



Le féminisme est un mouvement qui vise à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression sexistes.⁴

En plein accord avec cette citation de bell hooks, La Marie Debout affirme d'emblée son orientation féministe. Le féminisme est pluriel et celui de La Marie Debout s'applique quotidiennement dans l'ouverture, le questionnement et la réflexion. Il est à géométrie variable tout en ayant pour bases les mêmes objectifs clairs émis par bell hooks dans la citation précédente.

Comme féministes, nous reconnaissons ne pas être en-dehors de la société patriarcale, des contradictions et des rapports de pouvoir. Nous nous reconnaissons dans un féminisme qui se remet en question, qui permet à chacune d'évoluer et de grandir et qui donne envie de se libérer. Aussi, nous sommes résolues à nourrir «le plaisir d'être féministe!»

10

C'est ce qui guide l'ensemble des actions, activités et interventions de La Marie Debout. L'orientation féministe se concrétise autant au niveau individuel que collectif et vise à soutenir et promouvoir les droits des femmes. Nous tendons vers un féminisme qui est ouvert aux diverses réalités (genre, écologie, colonialisme, classisme, etc.) et qui est inclusif. Le but visé est d'atteindre l'égalité des genres, l'égalité des femmes entre elles et la justice sociale⁵.

À La Marie Debout, le féminisme permet d'être à l'image des femmes qui fréquentent le centre et y travaillent. Notre approche est globale, c'est-à-dire non compartimentée. Nous ne découpons pas la réalité des femmes en mille et un morceaux et nous n'étiquetons pas les femmes à partir de leurs problématiques. Sans nier l'aspect individuel, les situations sont ramenées aux causes sociales et aux racines patriarcales. Pourquoi sommes-nous féministes? Pour briser les rapports de pouvoir qui existent dans les différents systèmes d'oppression.

Nous reconnaissons que certaines femmes vivent des formes d'inégalités et de discriminations simultanément tels : le racisme, le capacitisme, le colonialisme, le sexisme, etc.

4. bell hooks, *Tout le monde peut être féministe*, p. 9.

5. Voir la mission, l'énoncé de vision, les objectifs et l'orientation de La Marie Debout, inclus dans *Documents compagnons*.

Handwriting practice lines consisting of 28 horizontal dashed blue lines.



Nous rejetons tous ces systèmes qui violentent, écrasent, oppriment ou invisibilisent les femmes. Ainsi, à La Marie Debout, le féminisme est intersectionnel. C'est comme une lunette pour comprendre les rapports de pouvoir et d'oppression, une pratique du féminisme, dans une perspective qui mène à les déconstruire. Voilà pourquoi, dans le cadre de la Marche mondiale des femmes, nous adoptons le slogan : *Nous marcherons tant que TOUTES les femmes ne seront pas libres.*

Ainsi, nous accordons beaucoup d'importance à la prise de conscience des causes sociales et politiques des problèmes individuels vécus. C'est une posture qui reconnaît que ce n'est pas seulement un enjeu de choix personnel ou individuel, mais des enjeux systémiques. Ceci contribue à déculpabiliser les femmes. À la base, les principes qui guident cette approche sont donc ceux de l'intervention féministe axée sur la reconnaissance du potentiel des femmes, la reprise du pouvoir sur leur vie et le fait de tendre vers des rapports égalitaires. Nous tentons de vivre la non-hiérarchie au sein de l'équipe de travail, dans les rapports avec les femmes qui fréquentent le centre et avec celles qui s'y impliquent.

Dans les interactions et les interventions, nous reconnaissons que les femmes sont les expertes de leur vie et du choix de leurs stratégies de protection. Nous nous inscrivons ainsi dans une approche de réduction des méfaits. Ceci implique l'écoute des besoins nommés par les femmes et le fait de partir d'où elles sont, selon ce qu'elles nomment et ce qu'elles proposent comme pistes ou moyens pour elles-mêmes.

Pour l'ensemble des femmes, nous respectons leurs besoins, leurs priorités, leur propre rythme et leur parole. Cette option pour l'approche d'empowerment mène La Marie Debout à favoriser le développement du pouvoir d'agir individuel et collectif, avec la lunette féministe. C'est une approche de non-jugement, qui vise l'autonomie : *C'est aux femmes de décider.*

À l'instar de l'ensemble de nos principes et de nos pratiques, nous nous reconnaissons avec cette lunette féministe tout en sachant que nous évoluerons selon la conjoncture et selon les contextes.



Pouvoir et rapports égalitaires

Ne pas perdre de vue qu'on TEND vers des rapports égalitaires et qu'on n'est pas en-dehors de la société. Il arrive parfois que les pratiques démocratiques soient plus difficiles et on doit accepter d'être en évolution. Ce qui compte, c'est d'avoir une capacité d'introspection, de rétroaction et d'auto-évaluation. Bref, être ouverte pour rectifier le tir et s'adapter.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



L'éducation populaire autonome féministe (ÉPAF)

L'approche éducative de La Marie Debout favorise le PAR-POUR-AVEC; c'est ce qu'on nomme l'éducation populaire autonome féministe (ÉPAF). Elle vise la transformation sociale et le plein exercice des droits sociaux. Comme les autres centres de femmes membres du Regroupement des centres de femmes du Québec (L'R) et tout comme le féminisme intersectionnel défini précédemment, cette approche guide l'ensemble des projets, activités, luttes, actions et services de La Marie Debout⁶.



Cette approche nous permet d'être autonome, d'être outillée, de penser par soi-même. Elle permet aussi de transmettre et de soutenir d'autres femmes et de prendre conscience de nos privilèges⁷.

Nous partons des femmes, de leurs expériences, de leurs savoirs, de leurs réalités et de leurs besoins. Par l'échange collectif, elles réalisent qu'elles ne sont pas seules à vivre ces problèmes (en passant du «JE» au «NOUS») et que les injustices et les inégalités découlent de droits bafoués. Ainsi, elles peuvent imaginer ensemble des changements possibles.

14

Dans ce cadre, nous affirmons que le processus est aussi important que le résultat. À La Marie Debout, c'est notamment à travers les projets que l'expérience d'un processus prend toute son importance. Nous ne nous attardons pas seulement au résultat, mais au parcours pour s'y rendre. Il ne s'agit donc pas d'une route linéaire. Cette route peut être longue et parsemée d'embûches, ce qui peut créer un certain découragement. Toutefois, en lui faisant de la place et en lui faisant confiance, nous nous assurons de ne laisser aucune femme derrière. Il faut prendre le temps, mais il faut aussi avoir une bonne communication et des mandats clairs pour permettre au(x) projet(s) de se concrétiser. Cela nécessite de faire preuve de flexibilité, de lâcher-prise et d'adaptabilité. Il faut aussi faire confiance au potentiel des femmes.



Longueur des projets

Certains projets peuvent se réaliser sur le long terme. Il faut être attentive au manque d'énergie et à l'essoufflement. On ne doit pas perdre de vue le sens du projet, l'objectif à l'origine et entrevoir les périodes creuses comme des occasions pour donner un 2e souffle au projet. Lors du projet « Atelier de réparation/La Nappe », nous avons dû faire une rencontre afin de partager nos impressions concernant l'échéancier du projet qui s'étirait. Dans ce partage, certaines témoignaient de la fatigue et un essoufflement, pour d'autres c'était le désir de performance qui était mis à l'épreuve. D'un commun accord, on s'est entendu pour revoir l'échéancier et se concentrer sur la notion de processus, du temps qu'il faut pour faire le chemin plutôt que de se concentrer sur la destination. Cette rencontre a rallié toutes les femmes autour du projet et l'aboutissement de ce dernier fut un réel succès! Ceci est bien sûr plus facilement applicable lorsque c'est un projet réalisé dans le cadre du financement de mission et non un projet spécifique porté par un bailleur de fonds avec un échéancier et des « livrables » exigés.

6. Voir la référence de la Base d'unité politique (BUP) de L'R des centres de femmes du Québec et son lexique dans *Documents compagnons*.

7. Citation d'une femme du comité «Documenter les pratiques», hiver 2021.

Handwriting practice lines consisting of 28 horizontal dashed blue lines.



La place de l'art communautaire engagé

Depuis plusieurs années, l'éducation populaire autonome féministe passe par les projets d'art engagé communautaire. C'est un moyen d'expression par et pour les femmes que de passer par les chemins de la création pour travailler l'émancipation, et ce, dans une dimension collective. Ce choix n'est pas neutre, mais politique. Pour La Marie Debout, c'est une orientation privilégiée dans ses pratiques d'intervention, mais aussi une signature singulière de son travail. Une très grande part de la programmation est réservée à ces projets.

Ce n'est pas de la thérapie par l'art ni des «cours d'art», ce sont des processus de coconstruction «PAR-POUR-AVEC» les femmes. Des artistes en résidence accompagnent les projets, et ce, afin de guider les participantes et non pour leur «enseigner» ou pour les «éduquer». L'approche de l'éducation populaire autonome féministe et celle de l'intervention féministe intersectionnelle sont inhérentes à ces démarches.

Par ailleurs, particularité à La Marie Debout, les travailleuses deviennent des participantes au même titre que les femmes dans les projets d'art. Les participantes voient les travailleuses autrement que des intervenantes. Ceci apporte plusieurs bienfaits : ça permet aux travailleuses de se laisser porter par le processus, de tendre vers des rapports égalitaires, d'être partie prenante du projet et de rester connectées à son évolution. Ces projets inclusifs consolident et fortifient les liens entre toutes celles qui font partie de La Marie Debout. C'est un levier pour développer l'empowerment individuel et collectif.

16



Il est essentiel de prendre connaissance des différents projets d'arts de La Marie Debout. Moi, à visionner des vidéos, à regarder des photos, c'est ce qui m'a vraiment aidée à en saisir la signification et à mieux en comprendre l'essence⁸.



Projets d'art et participation de l'ensemble de l'équipe

Le nombre de travailleuses est un enjeu majeur en ce qui concerne la participation de toutes aux projets d'art. Peut-on fermer le centre afin que l'équipe entière puisse y participer? Doit-on trouver d'autres ressources pour la présence à l'accueil lors de la tenue de ces activités? Comment s'organiser quand toute l'équipe ne peut pas participer au projet tout en s'assurant que toutes se sentent impliquées et concernées par le projet? Nous n'avons pas encore trouvé de solution durable. C'est à suivre!

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Dans ce type de projet, il faut aussi accepter le flou artistique, le flou de la coconstruction. Le processus de création implique de jongler avec les erreurs, les accidents, les aléas... Ces éléments imprévus peuvent devenir les moteurs de nouvelles directions de création. Ainsi, les imprévus et les non-définis contribuent à l'œuvre. Comme avec l'approche d'éducation populaire féministe, la démarche nous transforme au fur et à mesure que nous transformons la matière. C'est rendre possible aux femmes l'émergence de leur potentiel. Elles deviennent ensemble des souffleuses de braises au cœur du projet.

Dans la partie qui suit, nous vous donnons un exemple de l'ampleur et de l'intérêt porté aux projets d'art communautaire à La Marie Debout ainsi que les impacts qui ont mené vers d'autres projets porteurs.

D'un projet d'art à l'autre

Le projet *Nous les femmes qu'on ne sait pas voir!* (2009-2014) est un bon exemple de l'importance que prend l'art au Centre et de l'enchaînement naturel entre les projets. Celui-ci a permis à des femmes de La Marie Debout de parcourir le Québec pour aller à la rencontre des autres centres de femmes et ainsi rejoindre plus de 1000 femmes s'intéressant à la question du vieillissement. Lors du bilan final, les participantes au projet ont constaté l'absence des femmes des Premières Nations, alors que beaucoup d'entre elles vivent à proximité des lieux visités. S'en est suivi un désir profond de prendre contact avec nos sœurs autochtones, d'apprendre et de comprendre leur culture et leurs réalités. Ce furent des rencontres de témoignages, d'apprentissages et de liens qui ont mené à des prises de conscience sur nos préjugés.

Ainsi, deux autres projets d'art ont découlé de cette démarche : *Femmes-Rhizome* et *Atelier de réparation/La nappe*. Bien plus que des projets, une amitié entre La Marie Debout et la Maison communautaire de Missinak de Québec ainsi qu'un lien particulier avec le théâtre Ondinnok sont nés.

Les projets d'art qui sont sortis des murs de La Marie Debout ont permis d'ancrer davantage cette façon de travailler, d'en faire une signature. Les œuvres et leurs processus ont voyagé par des kiosques, des ateliers ou des panels dans plusieurs régions du Québec : au Congrès de L'R des centres de femmes du Québec, dans certaines universités, à la Ville de Montréal et dans bien d'autres endroits. La Marie Debout a inspiré des consœurs, collègues et alliés. C'est maintenant notre carte de visite!⁹

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Les pratiques et les approches à travers les principaux volets du centre

Il est important ici de spécifier que les approches décrites précédemment dans les fondements (féminisme intersectionnel, éducation populaire, empowerment, approche globale, place prépondérante accordée à l'art engagé communautaire) s'entrelacent pour servir dans les pratiques de La Marie Debout. Elles ne se reflètent pas isolément, mais en complémentarité ou de manière simultanée.

L'accueil et le milieu de vie

20

Les espaces d'accueil (cuisine, entrée, etc.), communément appelés le milieu de vie, constituent souvent le premier contact avec La Marie Debout. Ces espaces accessibles sont des lieux de rencontres où les échanges informels surviennent. Très souvent, c'est une première étape avant de s'impliquer ou de s'intégrer dans d'autres activités du centre. On y vient, sans rendez-vous, pour prendre un café, échanger et se déposer. On peut recevoir du soutien, de l'écoute et avoir des références. Toutes les membres de l'équipe assument une présence à l'accueil à tour de rôle et participent au milieu de vie.

Beaucoup de soins et d'attention ont été mis pour que l'environnement soit accueillant, illuminé, plein de couleurs et de chaleur! On y retrouve des ordinateurs, un téléphone, une bibliothèque, des mandalas, etc. En offrant un lieu accueillant, sécuritaire, inclusif et féministe, La Marie Debout respecte un de ses objectifs fondamentaux qui est de briser l'isolement des femmes.



C'est une maison accueillante, chaleureuse, un «chez-soi».¹⁰

10. Citation de participantes du comité «Documenter les pratiques », hiver 2021

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal blue dashed lines.



L'informel

Une grande importance est accordée à l'informel tant par l'espace physique, l'accueil faite aux femmes, les occasions d'échange au quotidien que par les pauses des activités plus formelles et structurées. On les nomme «jasettes», discussions de «cadre de porte» ou de «corridor». Ce sont des échanges sans structure, un espace pour jaser en prenant un café ou une tisane. Dans la culture traditionnelle patriarcale, ce type d'échange non structuré revêt souvent une connotation négative liée aux femmes : «parler pour ne rien dire», «n'avoir rien d'autre à faire», «faire des choses inutiles», etc. Dans les centres de femmes, nous avons décidé de nous réapproprier ce type d'échange et toute sa signification pour les femmes. L'utilité de la «jasette», incluse dans l'informel, est tellement importante pour se sentir à l'aise, apprendre à se connaître, créer des liens, nommer ses malaises, s'écouter sans jugement, développer la confiance, parler de ses difficultés et se solidariser.

Ces échanges informels servent à créer des liens signifiants entre les femmes qui fréquentent le centre et aussi entre elles et celles qui y travaillent. Pour certaines, La Marie Debout devient une deuxième maison, une annexe à leur chez-soi.

L'informel s'incarne au centre par :

- La valorisation des discussions de «cadre de porte». Ceci signifie que ces discussions ont autant d'importance qu'une prise de parole dans le cadre d'un atelier ou qu'une intervention individuelle plus formelle.
- Le recours possible à l'humour comme moyen pour mettre les femmes à l'aise, détendre l'atmosphère. Il importe, cependant, d'être vigilante et d'éviter que l'humour serve à renforcer des préjugés, des propos racistes, homophobes ou autres.
- Des travailleuses qui peuvent capter, dans les discussions à première vue banales, les confidences et les besoins des femmes. C'est également lors de ces discussions qu'il est possible de soutenir les valeurs du centre et d'intervenir sur les préjugés.
- Des travailleuses qui favorisent les liens entre les femmes et agissent en entremetteuse de futures amitiés.
- Être ensemble simplement, partager un lieu commun.
- Le partage des tâches du quotidien permettant aux femmes de contribuer à la vie du centre (vider le lave-vaisselle, préparer des envois postaux, faire visiter le centre à une nouvelle femme, etc.).

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Un milieu sécuritaire



*Quand un climat de confiance s'installe, on se sent en sécurité.*¹¹

Nous tendons vers un milieu sécuritaire en étant conscientes que nous ne pouvons l'assurer en tout temps. Des mesures ont toutefois été mises en place pour créer un climat de confiance :

- La présence d'au moins deux travailleuses pour ouvrir l'accueil;
- La porte est verrouillée en tout temps et ce sont les travailleuses qui ont la charge de l'ouvrir;
- Aucune question posée aux femmes quant à leur statut ou leur identité;
- Un code de vie est affiché et appliqué pour faciliter l'inclusion de toutes et tendre vers un environnement exempt de violence;
- Des affiches visibles dans nos vitrines ou des signes dans la programmation, afin de démontrer notre ouverture à toutes les femmes (Stella¹², drapeau LGBTQ+, drapeau des femmes trans, etc.);
- Des mesures sécuritaires et sanitaires mises en place (boîte pour déposer des seringues, désinfectant à mains, mobilier anti-punaises, désinfection des espaces).



Vigilance de l'équipe par rapport au climat sécuritaire

Ne pas laisser passer des propos racistes, homophobes, etc., tout en ayant une posture éducative (alliance empathique) afin de déconstruire les préjugés des femmes qui les expriment. Il est important d'avoir le réflexe de questionner ces femmes sur l'origine de leurs propos pour mieux déconstruire. Il est aussi important d'agir en solidarité avec les femmes présentes pouvant être les cibles de propos oppressants et, dans ces cas, d'imposer un arrêt d'agir. Il faut aussi informer ces dernières qu'elles pourront nommer ce qu'elles ont vécu et qu'elles seront crues et entendues. Tout ceci demande une vigilance et un doigté particulier pour les travailleuses qui sont les gardiennes du senti, des valeurs et du climat.

11. Citation d'une membre du comité «Documenter les pratiques», hiver 2021.

12. STELLA est un organisme de défense de droits des travailleuses du sexe.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Des rencontres improbables

En accord avec notre approche de réduction des méfaits décrite dans la partie sur les fondements, nous accueillons les femmes de la rue ou les travailleuses du sexe afin qu'elles puissent profiter du milieu de vie. Un espace sécuritaire pour celles qui n'ont que peu, voire pas de répit de la violence de la rue. C'est peut-être aussi pour cela que lorsque des femmes entrent à La Marie Debout, il arrive parfois qu'elles soient témoins ou même actrices de rencontres que l'on qualifie d'improbables. Improbables du fait qu'il n'est pas commun d'assister à une conversation entre deux individus qui, à première vue, viennent de mondes si différents.

Toutefois, ces rencontres entre femmes de la rue et participantes n'ont pas toujours fait l'unanimité. En effet, une administratrice nous a fait part de son malaise face à cette cohabitation. Après avoir accueilli cet aveu, nous avons entrepris une démarche, étalée sur plus d'un an (ex. : rencontres de C.A., dîners thématiques «*J'aime mon centre*»), qui a permis de mieux saisir les malaises pour estomper les préjugés et mettre en œuvre différentes stratégies afin que chacune trouve un espace d'accueil et de sécurité à La Marie Debout.

Le témoignage suivant démontre notre rôle en réponse aux besoins des femmes, qui consiste à penser des processus inclusifs respectueux des différents rythmes des unes et des autres. Il s'agit également d'être à l'affût de nouveaux enjeux, de poursuivre et d'approfondir nos réflexions sur les différents types d'oppression et de réalités que vivent les femmes.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.





Je salue l'honnêteté d'une administratrice qui a nommé ouvertement, lors d'une rencontre de C.A. en 2013, le fait qu'elle avait des malaises d'entrer à La Marie Debout, sachant que des femmes de la rue pouvaient être présentes : «Moi, chu pas bien quand ça, ça rentre à La Marie Debout».

Ce fut très confrontant pour l'équipe de travail d'entendre ça. Ces femmes de la rue fréquentaient le centre depuis longtemps et jamais nous n'y avions vu d'anicroche ou senti de malaise. Il y avait quelque chose qui nous avait échappé...

Avec le conseil d'administration, nous avons conclu qu'il fallait trouver des moyens qui auraient un impact le plus large possible et à long terme. On se devait d'être accompagnées par une personne extérieure, dans une démarche qui intégrerait l'équipe, le conseil d'administration et les participantes.

C'est d'abord une personne-ressource, Nicole Lacelle, qui nous a aidées collectivement à dénouer ce que sous-entendaient ces malaises, c'est-à-dire les préjugés face aux femmes de la rue. Ce qui en est ressorti dans un premier temps : peur des bols de toilette contaminés, peur d'attraper le sida, peur que le «pimp» entre dans le centre, peur des aiguilles...

Laisser les femmes nommer leurs perceptions et leurs préjugés a eu comme impact d'estomper les tensions et de baisser l'intensité. Ça leur a permis de comprendre la réalité de ces femmes, au-delà de «la femme pute» et de se questionner : pourquoi elle est dans la rue, pourquoi elle se retrouve là, qu'est-ce qu'elle pouvait vivre au quotidien? Ces échanges ont permis aux participantes de constater que ces femmes étaient des personnes avec une vie, un cœur et de se conscientiser sur la situation des femmes de la rue.

Les femmes de la rue, en situation d'itinérance, marginalisées sont toujours les bienvenues aujourd'hui, dans le milieu de vie, il y a des échanges entre toutes les participantes du centre. C'est ce qu'on appelle «les belles rencontres improbables». C'est tellement intéressant de voir ça.

Le sujet des femmes de la rue a été le premier pas d'une démarche continue de La Marie Debout sur l'inclusion et la cohabitation. Ensuite, cela a été la question des femmes trans et des femmes voilées.

Avant que l'élastique pète comme avec les femmes de la rue, on a pris un p'tit peu les devants concernant les femmes trans. Contrairement aux femmes de la rue, nous avons demandé à deux femmes trans (Gabrielle et Dalia) d'animer deux activités. Par ailleurs, la tenue d'ateliers et de panels lors de congrès de L'R des centres de femmes du Québec a aussi permis aux travailleuses de se former sur cette réalité.

Pour contrer les préjugés contre les femmes trans, il y a eu un témoignage d'une autre femme trans, participante à La Marie Debout. Lors d'un dîner thématique «J'aime mon centre» portant précisément sur le sujet, Paola était entrée pour prendre une pause de la rue. Elle a entendu Dalia, l'animatrice de l'activité, parler de son expérience transsexuelle et elle s'est assise avec les femmes autour de la table. Dalia l'a invitée à témoigner avec elle; ce qu'elle a fait en toute confiance. Un autre moment improbable et magique!

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



La réduction des méfaits

Ainsi, pour les femmes travailleuses du sexe, consommatrices de drogues, victimes de violence conjugale ou en situation d'itinérance, nous créons un environnement sécuritaire où elles sont à l'aise de nous parler de ce qu'elles vivent sans se sentir jugées. Au minimum, cette approche de réduction des méfaits s'inscrit dans une perspective d'accompagnement afin que la personne en vienne à diminuer ou à atténuer les comportements nuisibles à sa santé ou à sa sécurité.

C'est dans cet esprit que nous avons mis en place divers moyens, tels que :

- Plan de sécurité pour les femmes victimes de violences;
- Distribution de condoms;
- Trousse d'hygiène;
- Boîte à seringues;
- Visites régulières d'une infirmière en santé sexuelle;
- Naloxone¹⁴ ;
- Etc.

De plus, nous travaillons aussi en collaboration avec des organismes du quartier en réduction des méfaits, entre autres, Dopamine.¹⁵

14. La naloxone est un médicament qui peut contrer les effets d'une surdose d'opioïde comme le fentanyl. Les travailleuses de La Marie Debut ont reçu une formation sur son utilisation.

15. Dopamine est un organisme communautaire situé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve qui, depuis 1994, a pour mandat d'accueillir, de soutenir et d'accompagner les personnes consommant des drogues, leur entourage et la population en général du quartier et des secteurs environnants.
<https://www.dopamine.ca/mission/>

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



La confidentialité et le partage d'information

La confidentialité à la Marie Debout se résumerait à l'adage *Tout ce qui se dit ici, reste ici.*¹⁶

Cette règle concerne tout autant les participantes présentes lors d'un partage dans le milieu de vie ou dans le cadre d'une activité ou lors d'interventions d'une travailleuse auprès d'une femme. Lors des activités ou rencontres de groupe, cette règle est nommée clairement aux femmes en début de rencontre ou dans le cadre des échanges. Il s'agit d'un contrat tacite entre toutes. Dans les discussions de groupe, il demeure nécessaire de rappeler aux femmes qu'on ne parle pas à la place d'une autre ou en l'absence de celle-ci. Cependant, lors d'une intervention individuelle, la travailleuse mentionne à la femme que son histoire sera éventuellement partagée avec l'équipe de travail.

32

Aux réunions hebdomadaires d'équipe, les travailleuses partagent leurs interventions ou des situations spéciales de femmes qui fréquentent le centre pouvant mener à des interventions spécifiques. Pourquoi? Tout d'abord pour assurer une cohésion des interventions et éviter aux femmes d'avoir à répéter constamment leur histoire. On le fait aussi pour soutenir le travail fait par une collègue et trouver ensemble les meilleures pistes possibles. Ceci permet également aux travailleuses de s'assurer de développer leurs apprentissages en entendant plusieurs situations, plusieurs histoires. Il est fondamental d'expliquer clairement aux femmes cette façon de fonctionner et ce qui la motive. L'histoire de la personne restera entre les murs du centre (à moins que la femme en question veuille un autre dénouement), mais sera partagée entre les membres de l'équipe.

Ainsi, plusieurs mécanismes sont mis en place au sein de l'équipe pour respecter la confidentialité tout en assurant la continuité dans les interventions :

- Le partage des plages d'accueil entre toutes les travailleuses;
- Pas de suivis individuels formels, pas de dossiers¹⁷;
- Aucune travailleuse attirée à une femme en particulier afin de ne pas privilégier des relations exclusives et éviter la dépendance avec une seule personne. Selon nous, soutenir les liens avec plus d'une personne facilite la création d'un réseau de soutien;
- Aucune inscription du nom des femmes dans les comptes-rendus de l'équipe.

16. Phrase tirée du code de vie de La Marie Debout. On peut voir sa dernière version à la fin de ce document.

17. Très exceptionnellement, lors de rares situations conflictuelles, nous pouvons conserver des traces écrites de démarches ou d'interventions importantes qui ont été entamées ou qui demeurent à poursuivre.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Les habiletés essentielles pour l'intervention en milieu de vie

À la Marie Debout, les travailleuses ne sont pas des «sauveuses» puisqu'elles font confiance au potentiel des femmes. Elles accompagnent et soutiennent celles-ci, mais ne font pas «à la place de». Par exemple, une travailleuse peut aider une femme à préparer un appel téléphonique important, mais ne téléphone pas à sa place.

Pour intervenir avec l'esprit de l'approche du centre il est essentiel de:

- Développer un savoir-être d'ouverture et d'écoute active;
- Avoir une attitude de non-jugement et de bienveillance;
- Valoriser la dimension informelle (les discussions de «cadre de porte»);
- Miser sur le potentiel des femmes et le nourrir (ex. : encourager l'animation d'un atelier «échange de savoir », saisir les occasions dans les témoignages des femmes pour les mobiliser dans les projets et comités, etc.);
- Éviter la posture d'experte et être réceptive à ce que chaque femme peut nous apprendre;
- Avoir les « antennes sorties », c'est-à-dire être à l'affût. Cela demande une attitude intuitive, une attention au non-verbal et une grande souplesse;
- Être consciente de ses limites, les reconnaître et savoir les nommer à ses collègues;
- Avoir la capacité d'analyser les réalités sociales;
- Limiter les interventions au cadre du centre (pas d'accompagnement à l'extérieur).



Limite du mandat du centre

Il n'est pas toujours facile de nommer clairement certaines limites du centre. Il faut vraiment que toute l'équipe soit en cohésion afin de les faire respecter. Par exemple, le fait que le centre ferme à 16h30 et qu'une femme n'a pas encore mis ses bottes à 16h25, qu'elle veuille fermer son ordinateur, terminer son café, aller aux toilettes, laver sa vaisselle et étirer ainsi jusqu'à 16h40...



Partager son vécu comme travailleuse

Il est important de tendre vers des rapports égaux. On peut utiliser son vécu, mais ne pas oublier que nous sommes tout de même dans un rapport de soutien ou d'intervention. Il est parfois difficile de négocier cette posture dans le quotidien et la gestion. Comme l'informel prend beaucoup de place et que des liens forts se créent, il peut arriver que les femmes nous remercient de leur apporter autant et c'est évidemment très valorisant. Cependant, il ne faut pas qu'elles perdent de vue que «c'est notre travail» et que nous n'y sommes pas pour y développer des amitiés.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Les activités éducatives et les actions collectives

Les activités éducatives, les actions collectives et l'accueil se nourrissent les uns les autres : le travail ne se fait pas en silo. Comme on aime le dire, *toutte est dans toutte*. Cette façon de faire est inhérente aux pratiques de l'équipe de travail et crée un enchaînement naturel entre les projets ou entre les activités et actions.



Choix des personnes ressources / accompagnatrices

Il est fondamental de développer des balises claires et une bonne communication en début de tout projet afin de bien choisir l'artiste, l'accompagnatrice ou la personne-ressource et garder en tête les objectifs de base. Il importe que les personnes ressources adhèrent également au principe que les femmes ont des savoirs, des connaissances à partager. Ainsi, il ne s'agit pas de s'inscrire dans une posture de professeur ou d'experte qui transmet de l'information mais bien d'accompagner un processus d'apprentissages.

Les activités éducatives

36

Les activités éducatives permettent d'acquérir de nouveaux savoirs ou de les partager. Cela contribue également à élargir les horizons. Elles visent, entre autres, à déconstruire les stéréotypes et les préjugés. Elles ne se limitent pas aux partages des vécus. Elles permettent également de développer une pensée critique et de se sensibiliser aux diverses réalités. Ce ne sont pas des cours, mais des activités sous diverses formes et elles peuvent mener à des actions collectives :

- Échanges de savoirs où on favorise les savoirs diversifiés des femmes de La Marie Debout. On les invite à partager leurs connaissances ou intérêts à d'autres femmes, (échange sur les herbes et tisanes, sur la fabrication de décorations de fêtes, sur un sujet plus politique comme le droit à l'avortement ou la situation dans un pays du sud);
- Cafés-Actualité où, à partir d'une revue de l'actualité récente, faire un partage et une réflexion qui pourraient mener à une ou des actions collectives;
- Formations liées aux besoins des femmes (ex. : auto-défense, bases de l'informatique, cyber-sécurité, etc.);
- Dîners *J'aime mon centre*, sur des thématiques en lien avec les priorités du plan d'action (discussion et réflexion sur le logo du centre ou mise à jour du code de vie);
- Selon les besoins, mise sur pied de comités d'implication, par exemple un comité des *12 jours d'action contre les violences faites aux femmes* pour organiser une ou des actions dans le cadre du 6 décembre.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.





Éviter le glissement du collectif vers le club privé

Lorsqu'on permet à un comité de s'autogérer sans la présence de représentantes de l'équipe de travail, cela peut donner l'impression au groupe de déterminer ses propres règles en omettant de demeurer en phase avec les principes de La Marie Debout. Il importe de se référer régulièrement à l'équipe de travail et aux façons de faire de l'organisme afin de valider l'exactitude de leur démarche et de sa cohésion avec les orientations du Centre. On s'assure donc qu'une travailleuse, comme gardienne des valeurs du Centre, soit en lien direct avec le comité et y participe de temps à autre.



Équilibre dans la programmation dans la demande d'activités de loisirs ou de détente

Il faut faire attention à ne pas développer une programmation de services pour répondre aux demandes des femmes, sans analyse féministe. On se doit d'être à l'écoute de certains besoins liés aux loisirs ou à la détente et au plaisir, mais avoir le souci de bien équilibrer le contenu de la programmation. Par exemple, on peut organiser une sortie aux pommes ou une activité de relaxation, mais sans négliger une action collective de mobilisation.



Participation

Éviter d'offrir des ateliers ou des activités où les femmes ne viennent que pour consommer de l'information sans qu'il y ait une participation active de leur part. Il est important de bien éclaircir les objectifs des activités ou projets et recadrer l'approche de La Marie Debout à ce titre. Sinon, on peut être confronté à la désresponsabilisation de certaines femmes qui viennent y participer comme si elles « consommaient un service ».

Les actions collectives

Les actions collectives visent à dénoncer publiquement des situations d'injustices, à défendre et à promouvoir les droits des femmes dans une perspective de changement social. Comme on vient de voir précédemment, elles peuvent avoir lieu au centre ou localement et, souvent, elles se réalisent avec des alliés comme la Table régionale des centres de femmes de Montréal métropolitain/Laval ou autres.

À La Marie Debout, on a une vision large des actions collectives et de la mobilisation; ce n'est pas exclusif au fait de marcher dans la rue ou de tenir une pancarte. Les moyens et stratégies sont variés et permettent différents types de participation, à l'image de ce que les femmes veulent investir et selon leurs capacités et limites. Par exemple, des femmes peuvent coudre ou tricoter une banderole qui sera utilisée par d'autres participantes lors d'une action publique.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



D'une jasette de corridor à une action collective à l'échelle du quartier...¹⁸



Lors d'une discussion informelle à l'accueil, Louise a témoigné de ses problèmes de santé et du fait qu'elle n'avait pas d'accès à un médecin de famille dans le quartier. En discutant, plusieurs ont mentionné vivre le même enjeu et constaté que la situation était loin d'être unique. En collaboration avec un groupe de stagiaires de l'UQAM en action collective, un comité 8 mars s'est mis sur pied avec la volonté de rendre public les enjeux d'accessibilité aux soins de santé vécus par les femmes. Les femmes impliquées souhaitent faire de cet événement un espace pour échanger sur leur santé et témoigner collectivement des difficultés vécues.

En 2018, dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, le comité 8 mars a organisé un 5 à 8 intergénérationnel sur la santé des femmes. Lors de cette activité, deux collaboratrices (une sexologue et une travailleuse du Centre de santé de femmes de Montréal) ont présenté des mini-conférences et animé des discussions sur le sujet. Des membres de La Marie Debout ont partagé des témoignages anonymes quant aux difficultés vécues. La soirée s'est terminée avec une déclaration rédigée par le comité organisateur qui a été remise à la députée provinciale de l'époque, présente à l'événement. Cette déclaration se terminait avec la demande de mettre sur pied une clinique de santé des femmes dans Hochelaga-Maisonneuve¹⁹.

L'enthousiasme pour le projet de clinique de santé des femmes fut très grand. Par exemple, une participante du 5 à 8 a aussi écrit un article sur son expérience de l'événement. C'était son premier contact avec le centre et elle s'est par la suite impliquée dans un comité.

Cette même année, plusieurs membres de LMD ont participé à quatre rassemblements pour des médecins de famille dans Hochelaga. En octobre 2019, on apprend l'arrivée de sept (7) nouveaux médecins de famille dans le quartier.

18. Synthèse de ce processus d'action collective, faite par l'équipe de travail en place en 2022.

19. Pour le texte complet de cette déclaration, voir *Documents compagnons*

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Dans la programmation de l'année 2018-2019, LMD a intégré de nombreuses activités en lien avec la santé des femmes. Ce fut le début d'un grand et beau projet d'art communautaire sur la santé globale, le projet «Santé-vous bien!», animée par l'artiste Suzanne Boisvert, puis par Danièle Bergeron. Ce fut aussi une année marquée par de nombreux dîners «J'aime mon centre» et «Café-jasette» portant sur des thèmes variés (santé émotionnelle, cycle menstruel et ménopause, femmes et psychiatrie, etc.) animés par des membres aussi bien que par des ressources externes. Toutes ces occasions ont permis de développer des connaissances sur la santé des femmes et une réflexion critique quant aux services en place et leur accès.

La revendication pour une clinique de santé des femmes dans le quartier s'est poursuivie, cette fois en collaboration avec le comité femmes du comité logement du quartier : le Comité BAILS. Le Comité BAILS cherchait alors à développer un espace pour les militantes qui s'impliquaient dans leur organisme et à mettre de l'avant leurs revendications pour plus de logements sociaux. C'est autour du rêve commun d'un bâtiment féministe multifonction que les efforts des femmes de La Marie Debout et du Comité BAILS se sont rencontrés.

Avec l'implication d'une vingtaine de femmes des deux organismes et de stagiaires, cette idée de bâtiment féministe s'est concrétisée en la réalisation d'une assemblée citoyenne intitulée «Femmes Ressources-Toit». Le comité de travail intergénérationnel voulait entendre les besoins et les aspirations des femmes du quartier. Ce fut l'occasion de partager nos analyses critiques concernant la santé des femmes et le logement social pour proposer le rêve commun d'un bâtiment féministe multifonctionnel. Les participantes, citoyennes et membres issues de plusieurs organismes du quartier étaient ensuite invitées à discuter en sous-groupes de ce qu'elles souhaiteraient voir dans ce bâtiment et à le présenter à l'assemblée. Nous espérons encore voir ce projet se concrétiser sur le terrain Lantic, juste devant les locaux de La Marie Debout...

La santé des femmes est encore au cœur des préoccupations de La Marie Debout. De fil en aiguille, nous avons tissé des liens avec les organisatrices communautaires du CIUSSS du quartier. Nous sommes fières aujourd'hui de pouvoir accueillir une infirmière de proximité dans nos locaux qui offre des services de dépistage, de l'information et des références aux femmes du quartier. Le tout, sans rendez-vous ou stress lié aux processus habituels pour recevoir des soins. Si ce n'est pas encore une clinique de santé des femmes que nous avons obtenue avec nos revendications, le fil des événements nous apprend bien que «petit train va loin» ...

C'est à suivre!

Handwriting practice lines consisting of 28 horizontal dashed blue lines.



La vie associative et démocratique

Le centre est un lieu d'affirmation : c'est un laboratoire pour que les femmes puissent exercer leur citoyenneté. Les lieux d'implication sont imaginés et mis en place pour que les femmes puissent être en apprentissage dans l'esprit de l'approche d'éducation populaire féministe. Cela implique donc de prendre le temps, d'être souple et de laisser la place à l'essai-erreur. Il est aussi primordial que l'équipe de travail soit la plus transparente possible envers ses membres et le conseil d'administration (C.A.) pour assurer une vie démocratique saine. Concrètement cette transparence se manifeste :

- En présentant le budget au C.A. régulièrement et en Assemblée générale annuelle (AGA);
- En permettant à des observatrices d'assister aux rencontres du C.A.;
- En partageant des questionnements sur des enjeux ou problématiques particulières, lors de rencontres de C.A. ou en AGA ou bien lors de rencontre spéciale des membres (ex.: rencontre sur la planification stratégique ou lors des bilans);
- En laissant de l'espace, lors des assemblées générales annuelles, pour que les membres soulèvent des questions, participent aux réflexions, délibèrent et prennent des décisions;
- En faisant des évaluations, avec les femmes, de chaque atelier, activités ou rencontre de C.A. ou de comité;
- Etc.

44



Quand on est consultées, on est sûre que c'est pris en compte, par exemple dans la programmation d'activités.²⁰

Dans l'ensemble, ce volet permet de favoriser le partage du pouvoir et de l'information entre toutes celles qui composent le centre.



Lien Équipe et C.A.

C'est un défi de prendre le temps (ex : une journée d'accueil) afin d'expliquer aux nouvelles administratrices leurs différents rôles (rôle de membre, rôle d'administratrice, rôle d'employeur) pour assurer des rapports égalitaires. De plus, il est très important de nommer rapidement au C.A. les malaises qui peuvent exister au sein de l'équipe et de ne pas attendre que ceux-ci deviennent urgents ou conflictuels.

20. Citation d'une membre du comité «Guide des pratiques», hiver 2021.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



Le sentiment d'appartenance

En plus de l'accueil et de l'approche de milieu de vie qui contribuent à nourrir le sentiment d'appartenance, l'équipe de travail et le conseil d'administration développent différentes astuces pour l'accroître davantage. Cela permet aux femmes de se sentir partie prenante du centre et ainsi de s'impliquer dans les différentes structures :

- Appels d'amitié (ex. : durant la Pandémie);
- Cartes d'anniversaire créées par des participantes à l'occasion d'une activité et postées à chacune pour sa fête;
- Un point *comment ça va* au début de chaque rencontre;
- Des relations qui se tissent grâce aux prises de conscience ou au partage de connaissances;
- Des lieux et des moments pour faire des tâches ponctuelles;
- L'intégration dans la programmation de quelques sorties ou activités de loisir (fête de Noël, cabane à sucre, sortie aux pommes, etc.);
- Des espaces pour la mise en commun de réalités (ex. : accès aux soins, anxiété) que certaines pouvaient croire individuelles, mais qui sont finalement collectives;
- La création d'amitiés grâce au militantisme ou au milieu de vie.

Les apprentissages de la vie démocratique et associative

Les moyens et outils qu'on met en place encouragent, selon nous, le partage du pouvoir. Notons comme exemples :

- Favoriser l'implication des membres au sein d'instances ou d'assemblées des regroupements nationaux (ex. : Table régionale des centres de femmes du Montréal/Laval, Congrès de L'R des centres de femmes du Québec, Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve);
- Présenter un point *Tranche de vie* au centre à chaque rencontre de C.A. où les travailleuses parlent de la réalité du milieu de vie aux administratrices et qui mène vers des discussions et parfois des décisions;



Ça m'a permis de comprendre davantage le travail de l'équipe et de mieux intégrer mon rôle d'administratrice en lien avec la mission du centre. ²¹

21. Citation d'une membre du conseil d'administration en 2022 par rapport au nouveau point «Tranche de vie au Centre» lors des rencontres du C.A.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



- Planifier et organiser une rencontre spéciale "C.A. d'accueil" en début d'année;
- Inviter les membres à représenter l'organisme dans certains événements (ex. : foire des organismes du quartier);
- Offrir des formations sur différentes thématiques liées à la gestion féministe, à la vie de groupe ou aux conditions de vie des femmes, telles celles de L'R des centres de femmes lors de congrès ou autres;
- Avoir le souci constant de l'accessibilité du langage;
- Avoir la préoccupation de créer l'espace pour discuter librement ou permettre des remises en question (*il n'y a pas de questions sottes*).

Tout ceci permet donc aux femmes de développer des apprentissages tels :

- Apprendre à délibérer, à développer des moyens pour échanger sur des thèmes controversés et à nommer ses malaises;
- S'initier à faire des critiques constructives. Il est important d'accueillir les points de vue, commentaires, critiques et pistes de réflexion;
- Approfondir des réflexions et élaborer collectivement des prises de position pour LMD;
- Mieux saisir l'administration et la gestion féministe d'un centre de femmes;
- Fonctionner en cogestion, travailleuses et C.A. Ceci signifie un partage de prise de décision et de responsabilités entre les deux instances. Le C.A. a le rôle de représenter les membres tout en donnant du soutien à l'équipe de travail.

Les lieux d'implication

Les différents espaces d'implication suivants fondent la vie associative et assurent le cycle de gestion de l'organisme et donc sa pérennité :

- Comités temporaires, permanents ou ponctuels, en lien avec différents aspects de la vie du centre (Comité Noël, Comité 40e anniversaire, Comité relation de travail, Comité 8 mars, etc.);
- Activités de consultations sur différents aspects du centre (ex. : bilan des participantes, bilan des administratrices, refonte du logo);
- Conseil d'administration composé uniquement de membres du centre, en plus des deux représentantes de l'équipe de travail;
- Assemblée générale annuelle avec un fonctionnement le plus accessible et participatif possible.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.



La vie d'équipe

La culture organisationnelle de La Marie Debout est à contre-courant des pratiques de la majorité des milieux de travail. Le mode de gestion opérant au sein de l'équipe de travail est celui de la collégialité. Toutes les travailleuses portent le titre de co-coordonnatrices, ont le même salaire et les mêmes conditions de travail. Elles se répartissent l'ensemble des tâches et dossiers nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme. Pour ce faire, les dossiers sont partagés entre les travailleuses et une rotation de ceux-ci est effectuée idéalement tous les deux ans afin d'éviter l'encroutement. Il est aussi assuré que chaque travailleuse a un «dossier bonbon» dans ses mandats afin de nourrir la motivation au travail.

50

Ce mode de fonctionnement nécessite une bonne cohésion entre les travailleuses. Les prises de décision concernant l'organisme sont faites de manière collective et visent le consensus. Il est donc primordial que l'équipe ait une très bonne communication et soit complémentaire et synergique. Ainsi, le savoir-être prime sur le savoir-faire lors de la sélection d'embauche. D'ailleurs, aucun diplôme spécifique n'est requis pour être embauchée à La Marie Debout.



Intégration

Le processus d'intégration à La Marie Debout est particulier et peut prendre du temps. C'est un grand défi de s'approprier les dossiers et comprendre le fonctionnement global de l'organisme (ex : cycle de gestion, fonctionnement d'un comité, approche). Ceci concerne particulièrement une nouvelle travailleuse ou une stagiaire. Celle-ci doit se donner le temps pour lire, observer ses collègues, questionner, etc. Il faut absolument que l'équipe de travail priorise le processus d'intégration et ne sous-estime pas le temps ou le soutien requis.

Être travailleuse à La Marie Debout demande beaucoup de polyvalence et de l'aisance à intégrer l'informel dans ses pratiques ou interventions. Les travailleuses sont appelées à adopter des postures multiples dans le cadre de leurs fonctions : femme, travailleuse, intervenante, participante, gestionnaire... Pour bien cheminer, il faut avoir une bonne capacité d'introspection, adopter une attitude réflexive, savoir reconnaître et nommer ses limites. Annuellement, chacune est appelée à effectuer une auto-évaluation qui sera présentée lors d'une rencontre avec l'équipe et une représentante du comité des ressources humaines du C.A. C'est l'occasion de réajuster le tir sur certains aspects, de souligner les bons coups ou d'essayer de nouvelles façons de faire.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.





C'est pas toujours évident comme nouvelle travailleuse de bien saisir ce que signifie la polyvalence. Toutes les tâches à faire ne sont pas toujours claires puisqu'il y en a plusieurs. Ça passe d'accueillir les femmes ou faire des demandes de subventions à changer le rouleau de papier de toilette et acheter des petits fromages à l'épicerie. C'est difficile de prendre conscience de l'ampleur de tout ce qu'il y a à faire. Je pense que le plus important, c'est de se laisser du temps pour prendre le pouls, observer les collègues, fouiller les dossiers et la documentation du centre, regarder les photos, ne pas hésiter à poser des questions, etc. Il faut surtout se donner le temps de vivre le quotidien et de s'en imprégner! »²²



Respecter le cycle de gestion

S'assurer d'avoir des mandats clairs et bien définis pour chaque dossier afin de ne pas se retrouver à tout faire à moitié ou à dédoubler. L'équipe doit aussi s'assurer de trouver des moyens pour qu'il y ait un équilibre dans le partage de tâches en se référant par exemple, à l'aide-mémoire évolutif, au plan stratégique, aux plans d'action, etc.).

Des plans d'action réalistes

Faire des plans d'action qui soient les plus réalistes possible. On se doit de les consulter régulièrement, de s'y référer et faire des bilans afin de s'ajuster et au besoin prioriser de nouveau. D'ailleurs, il est nécessaire de ne pas trop surcharger la programmation d'activités afin de laisser place à ce que l'on ne peut prévoir.

Le pouvoir d'influence des travailleuses

En étant au cœur du quotidien et des informations, il faut être vigilantes et conscientes du pouvoir d'influence qu'on détient lorsqu'on est travailleuse. Ce pouvoir peut se traduire de différentes façons, par exemples :

- Lors de la mise sur pied d'un projet qui ne réfère pas au plan d'action décidé par les membres ou qui correspond davantage aux besoins et intérêts de l'équipe;
- Lors de la planification de la programmation d'activités, en choisir principalement à partir des intérêts des travailleuses;
- Par des prises de parole et des opinions personnelles en assemblée générale ou lors de prises de décision par les membres.

Travailler dans un centre de femmes, c'est démontrer une ouverture à apprendre et à se remettre en question. L'équipe comme entité doit aussi être en mesure de reconnaître ses limites à traiter certaines questions plus épineuses, trop émotives ou trop bouleversantes (résolution de conflit, sujet qu'on ne maîtrise pas, par exemple la question du voile ou les questions de racisme). Dans ces cas, il est nécessaire d'aller chercher de l'aide auprès de personnes-ressources externes compétentes et en qui on a confiance. L'équipe n'hésite pas non plus à se former sur les thèmes pour lesquels elle manque de connaissances ou a besoin d'outils.

Des moments pour consolider le travail d'équipe et réfléchir sur le centre, dits «moments de ressourcement», sont annuellement prévus. Ils peuvent servir à se former, à réfléchir sur les pratiques (avec des personnes-ressources), à discuter sur des enjeux, à se donner des moments et à créer des espaces pour renforcer et souder l'équipe.

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dashed blue lines.





Ressourcement d'équipe

Ce sont des moments fondamentaux qui servent à consolider les liens dans l'équipe par le plaisir ou la détente mais aussi par la réflexion et le partage sur les pratiques. Malheureusement ces moments sont souvent coupés dans la surcharge de travail. Couramment, on priorise la programmation d'activités, les projets et le quotidien. L'équipe ainsi que le conseil d'administration doivent à tout prix prioriser ces périodes de ressourcement, réserver du temps au moins une fois par année pour le bien-être de l'équipe et du Centre. Il importe de s'assurer d'être accompagnées par une personne extérieure lors des moments d'échange et de réflexion.

D'autre part, La Marie Debout a à cœur le bien-être des travailleuses. Il y a un souci de maintenir un équilibre entre la vie personnelle et la vie de travailleuse. La santé et la charge mentale sont au cœur des préoccupations. D'ailleurs, dans la Politique des conditions de travail, il y a un article intitulé *Congé de santé* plutôt que *congé de maladie*, afin que ces journées puissent être prises aussi en prévention. Il est fondamental de prendre soin les unes des autres. Pour ce faire, l'informel et l'humour prennent une place significative dans la dynamique d'équipe. Chaque matin, les travailleuses prennent le temps de se déposer et de faire un «comment ça va» autour d'un café avant d'entamer la journée.

Presque à chaque année, La Marie Debout accueille une stagiaire par souci de transmettre ses pratiques singulières. C'est un aspect important de la vie du centre et un moyen privilégié de pérenniser et de promouvoir notre culture organisationnelle.

Handwriting practice lines consisting of 28 horizontal dashed blue lines.



Conclusion

En conclusion, il est important de rappeler que ce guide est loin d'être terminé. Dans son souci de transfert de connaissances et de savoirs, le comité «*Documenter les pratiques*» de La Marie Debout tenait à jeter les bases des principes et des pratiques pour les futures nouvelles travailleuses, stagiaires et administratrices. L'intention principale est que vous puissiez poursuivre ce travail, à partir de vos connaissances et de vos propres expériences.

56

Nous espérons que cette lecture aura fait ressortir le grand souci de cohérence existant entre les valeurs et les actions de La Marie Debout. Pour celles qui y travaillent et s'y impliquent, nous avons voulu transmettre des façons de faire, mais aussi l'importance de la souplesse, de l'humilité, de l'acceptation du flou et de l'équilibre. À La Marie Debout, nous prenons le temps d'accueillir la vie qui s'y joue! Sachez cependant que tout ceci n'exclut en rien la nécessité de faire preuve de rigueur et d'analyse critique. Nous voulons finir en mettant l'accent sur les principes fondamentaux de pratiques égalitaires, inclusives et démocratiques, mais aussi l'acceptation que tout bouge, demeure dynamique et n'est pas figé.

Tout au long du document, il y a des espaces pour noter vos questionnements, vos besoins d'échange ou d'approfondissement, vos envies de développer un apprentissage, de pousser plus loin certains éléments, etc. Vos réflexions sont importantes pour La Marie Debout. Avec l'équipe de travail en place et à l'aide des différentes capsules de formation/réflexion qui accompagneront ce document, il sera possible de poursuivre le travail de Marie Pratique!

À vous maintenant, actuelles et futures travailleuses, stagiaires, administratrices, membres de La Marie Debout, de poursuivre les réflexions et l'évolution des pratiques.

Annexe A








Code de vie de La Marie Debout



CODE DE VIE DE LA MARIE DEBOUT

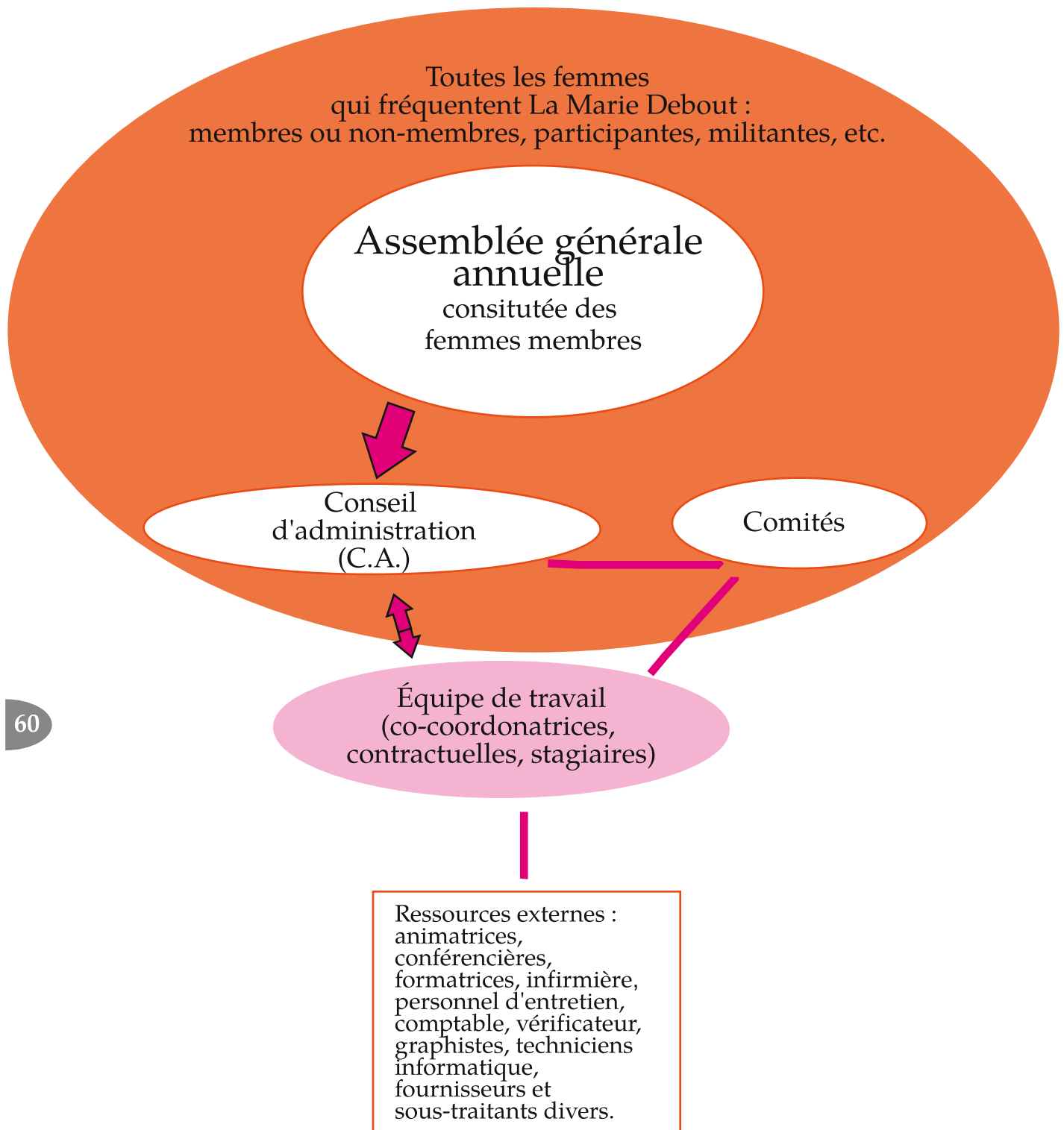
Ici, toutes les femmes trouvent un espace pour exister et s'exprimer peu importe leur âge, leur origine, leur religion, leurs conditions de vie ou leur orientation sexuelle.

Féminisme:	Vise l'amélioration des conditions de vie des femmes et s'oppose aux diverses inégalités vécues par les femmes.
Démocratie:	Prise en compte des opinions et des idées des membres dans les décisions du centre.
Éducation Populaire :	Mise en Valeur du savoir, des connaissances et des expériences de chacune.

-  Écoute: Être attentive à ce que les autres ont à dire et s'assurer de bien les comprendre.
-  Entraide: Favoriser la solidarité, le soutien et le partage peu importe nos différences.
-  Confiance: Croire au potentiel, aux connaissances et aux expériences de chacune.
-  Autonomie: Chacune est responsable de son bien-être, doit nommer respectueusement ses insatisfactions et ses désaccords
-  Respect: Observer les tours de parole et s'assurer d'encourager la parole des autres. Parle ren son nom et pas au nom ou au sujet d'autres femmes présentes ou absentes.
Être ponctuelle et assidue aux rencontres, avertir de notre absence et expliquer l'abandon d'un atelier
-  Non-jugement: Ne pas porter de jugement envers les autres, leur parole et leur vécu
-  Confidentialité: tout ce qui se dit ici reste ici!!

Annexe B

Organigramme des instances de La Marie Debout



Annexe C

Affiliations et implications de La Marie Debout²³

La Marie Debout est membre et s'implique:

Au niveau national

L'R des centres de femmes du Québec

Au niveau régional

Réseau d'action femmes en santé et services sociaux (RAFSSS)

Table régionale des centres de femmes de Montréal métropolitain/Laval (TRCFMML)

Au niveau local

La Table de quartier Hochelaga-Maisonneuve (LTQHM)

62

La Marie Debout est membre de :

Au niveau national

Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU)

Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN)

Fédération des femmes du Québec (FFQ)

Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF)

Relais-Femmes

S.O.S. Violence conjugale

Au niveau régional

Clinique juridique Juripop

Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM)

Réseau d'aide pour les personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM)

Table des groupes de femmes de Montréal (TGFM)

Table régionale des organismes volontaires en éducation populaire (TROVEP)

23. Liste basée sur l'année financière 2022-2023. Sujet à changements selon les années, la conjoncture, etc.

Annexe D

Les documents compagnons

Charte mondiale des femmes pour l'humanité, descriptif complet, [En ligne].
[https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONS_MONTREALAISES_FR/MEDIA/DOCUMENTS/Charte_mondiale_des_femmes_pour_humanite.pdf]

Descriptif historique des projets d'ART de La Marie Debout.

La Marie Debout, Aide-mémoire évolutif (AME).

La Marie Debout, Ancrage dans la tourmente Projet d'art communautaire des femmes de La Marie Debout, 2001-2002.

La Marie Debout. La mob, ça va? Politique et mobilisation, c'est possible!, [En ligne], 2007, 27p. [<https://www.lamariдебout.org/public/la-mob-ca-va.html>].

La Marie Debout. Déclaration pour la mise sur pied d'une clinique de santé des femmes dans Hochelaga-Maisonneuve, 2018.

La Marie Debout. Nous les femmes qu'on ne sait pas voir, livre, film et articles ou entrevues, [En ligne]. [<http://blogue.nouslesfemmes.org>].

La Marie Debout. Femmes Rhizome, [En ligne]. [<https://femmesrhizome.wordpress.com>].

La Marie Debout, page Facebook : <https://www.facebook.com/LaMarieDebout>.

L'R des centres de femmes du Québec. Faire autrement avec toutes! Outil d'accompagnement à la délibération, automne 2011, 22 p.

L'R des centres de femmes du Québec. Base d'unité politique, (telle qu'amendée lors de l'assemblée générale annuelle), [En ligne], juin 2016, 27 p. [<https://rcentres.qc.ca/base-dunite-politique/>].

Marie Langagée, blogue féminin et féministe de «Femmes réseautées» :
<https://marielangagee.blog>.

Mission, énoncé de visions, objectifs et orientation de La Marie Debout, résolution adoptée par le conseil d'administration, le 3 mars 2020.

Politique des conditions de travail de La Marie Debout.

Règlements généraux de La Marie Debout.

Si La Marie Debout m'était contée..., 26p, 2007.

Site web de La Marie Debout, <https://www.lamariдебout.org/public/qui-sommes-nous.html>.

Sources et références

Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF). *La démocratie, bilan de la santé organisationnelle*, formation de six (6) heures. [<https://lecprf.org/formation/democratie-%E2%80%A8bilan-de-la-sante-organisationnelle/>].

Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF). *L'empowerment ou développer notre pouvoir d'agir, ensemble, ça s'apprend*, formation de six (6) heures. [<https://lecprf.org/formation/empowerment/>].

Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF). Éducation populaire autonome, [En ligne]. [<http://www.educationpopulaireautonome.org/epa.html>] (Consulté le 4 janvier 2022).

Centre de formation populaire, Centre St-Pierre et RELAIS-femmes. *La boîte à outils. La gouvernance démocratique*, Réalisation du CSMO, 2007, 472 p.

Centre St-Pierre. *Transfert et partage des savoirs en milieu communautaire. Pérennité et renouvellement. Rapport synthèse d'une recherche exploratoire du Centre St-Pierre*, avril 2013, 141 p. [En ligne], [https://www.centrestpierre.org/media/files/Documents/Boite%20a%20outils/rapport_synthese_2013_vo6.pdf] (Consulté le 23 octobre 2021).

Corbeil, Christine et Isabelle Marchand (sous la direction de). *L'intervention féministe d'hier à aujourd'hui. Portrait d'une pratique sociale diversifiée*, Les éditions du remue-ménage, Montréal, 2010, 253 p.

Cloutier, Lyse et Berthe Lacharité (pour L'R des centres de femmes du Québec). *Lexique. Base d'unité politique*, [En ligne], 2017, 23 p. [<https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2021/12/Lexique.pdf>] (Consulté le 4 janvier 2022).

Freire, Paolo. *La pédagogie des opprimé-E-s*, Éditions de la rue Dorion, 2021, édition au Canada, 301 p.

hooks, bell. *Apprendre à transgresser : L'éducation comme pratique de la liberté*, M. Éditeur, 2019, 188 p. (Publié en 1994 sous le titre «*Teaching to Transgress : Education as the Practice of Freedom*»).

hooks, bell. *Tout le monde peut être féministe*, Éditions divergences, 2020 pour la version française, 166 p.

Lacelle, Nicole (pour L'R des centres de femmes du Québec). *25 années sur son R d'aller toujours mobilisées! Unité et action. Une histoire attendrie de L'R des centres de femmes, L'R des centres de femmes du Québec*, [En ligne], 2010, 40 p. [<https://rcentres.qc.ca/2010/05/07/25-ans-sur-son-r-daller/>] (Consulté le 23 octobre 2021).

L'R des centres de femmes du Québec. *Base d'unité politique*, (telle qu'amendée lors de l'assemblée générale annuelle), [En ligne], juin 2016, 27 p. [<https://rcentres.qc.ca/base-dunite-politique/>] (Consulté le 23 octobre 2021).

L'R des centres de femmes du Québec. *FÉMINISTE pour le plaisir, Être ou ne pas être féministe, Échos des discussions de la Journée nationale des centres de femmes du Québec, Rapport et analyse des données*, L'R des centres de femmes du Québec, [En ligne], 2012, 47 p. [<https://rcentres.qc.ca/2012/04/07/feminisme-pour-le-plaisir/>] (Consulté le 23 octobre 2021).

L'R des centres de femmes du Québec. *Trousse de formation sur la gestion féministe à l'intention des groupes de femmes et autres groupes communautaires*, version 2002.

Ninacs, William A. *Empowerment et intervention, Développement de la capacité d'agir et de la solidarité*, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 140 p.

Relais-Femmes, sous la coordination de Danielle Fournier et Anne St-Cerny. *L'intervention en contexte de milieu de vie, un arrimage indispensable entre le formel et l'informel*, Relais-femmes, [En ligne], 2009, 23 p. [http://www.relais-femmes.qc.ca/files/Milieu_de_vie.pdf] (Consulté le 15 octobre 2022).

Crédits

Le présent document n'aurait pu voir le jour sans la précieuse collaboration d'un grand nombre de femmes, de 2019 à 2023 :

Coordination du projet, recherche:
Fabienne Mathieu

Accompagnement,
recherche et animation:
Lyse Cloutier

Co-rédaction:
(par ordre alphabétique)
Marilène Berthiaume
Lyse Cloutier
Frédérique Duchesne
Fabienne Mathieu
Catherine Paquet

Comité «Documenter les pratiques»:
(par ordre alphabétique) :
Marilène Berthiaume
Frédérique Duchesne
Lise Gratton
Véronique Houle
Carole Libion
Fabienne Mathieu
Lydia Melnik
Cécile Murray
Catherine Paquet

Prise de notes pour
certaines rencontres :
Anne Richard-Webb

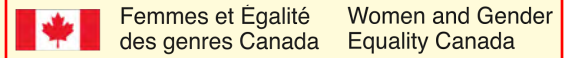
Lectrices extérieures:
Charlotte Biddle Bocan
Sylvie Nicole
Julie Raby

Microédition,
comptabilité de projet:
Suzanne Lafontaine

Correctrice :
Sophie Dallaire

Coaching :
Carrefour de participation,
ressourcement et formation (CPRF)
<https://lecprf.org>

Un MERCI tout spécial au principal bailleur de fonds sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour :



Ministère des Femmes et de l'Égalité
des genres, Fonds de renforcement
des capacités du Programme de
promotion de la femme,
Gouvernement du Canada

Un immense MERCI à toutes les femmes de La Marie Debout. De par leur participation à la vie du centre, elles ont créé et influencé les approches et les pratiques au cours des quarante années d'existence du centre. Le même immense MERCI à toutes celles qui ont fait partie des équipes de travail, merci aux personnes-ressources, aux alliées, aux conseils d'administration et à la Collective de La Marie Debout.

Colophon:

Ce document a été créé à l'aide du logiciel gratuit et libre de droits Scribus disponible en français pour Mac et Windows.
<https://scribus.fr/>

Les polices de caractères libres de droits sont :Alegreya, Text Gyre Pagella et Sitka.
<https://www.fontsquirrel.com/>

Illustration de couverture créée à l'aide de Adobe Fresco, par 3eCheval
<https://3echeval.com/>

